

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2008

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

SERIE : ES

**Spécialité**

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures + 1 heure - COEFFICIENT : 7 + 2

**L'usage de la calculatrice est strictement interdit.**

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 9 pages numérotées de 1/9 à 9/9.

Pour l'enseignement obligatoire, le candidat traitera au choix soit la dissertation, soit la question de synthèse.

Pour l'enseignement de spécialité, le candidat traitera au choix soit le sujet A, soit le sujet B.

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

## SUJET

**Dans quelle mesure le libre-échange est-il un facteur de croissance économique ?**

### DOCUMENT 1

Les cas d'intégration aux marchés mondiaux les plus réussis ont impliqué une action gouvernementale en leur faveur afin de surmonter l'échec commercial. Les gouvernements de République de Corée et de la province chinoise de Taïwan, parmi la première génération des « tigres » d'Asie Orientale, ont stimulé le développement des capacités technologiques régionales en réduisant les importations [...] et en réglementant les investissements étrangers. La Chine a ensuite suivi le même type de voie. Dans les secteurs de l'automobile et de l'électronique, il a été exigé des investisseurs étrangers qu'ils procèdent au transfert des nouvelles technologies, à la formation des ouvriers nationaux et à l'utilisation des apports locaux.

*Rapport mondial sur le développement humain 2005,  
Programme des Nations Unies pour le Développement, Economica, 2005.*

### DOCUMENT 2

#### Coût du travail pour produire des ordinateurs et du blé (exemple fictif)

	États-Unis	Japon
Heures de travail nécessaires pour fabriquer un ordinateur	100	120
Heures de travail nécessaires pour produire une tonne de blé	5	8

Certains pays sont plus efficaces que d'autres dans la production de la quasi-totalité des biens. [...] Mais alors, comment les pays désavantagés parviennent-ils à faire du commerce ? La réponse est donnée par le principe de l'avantage comparatif.

Source : Joseph STIGLITZ, *Principes d'économie moderne*, De Boeck, 2001.

## Croissance économique et ouverture commerciale

	1960-1973		1973-1985		1985-2000	
	Pays à forte croissance	Pays à faible croissance	Pays à forte croissance	Pays à faible croissance	Pays à forte croissance	Pays à faible croissance
Croissance annuelle du revenu par tête (%)	4,6	1,2	2,9	-0,9	3,0	0,0
Coefficient d'ouverture* (%)	62,6	43,5	72,3	58,2	79,3	64,0

Source : Lahsen ABDELMALKI et René SANDRETTO, « Les effets contrastés de la libéralisation des échanges », *Cahiers Français* n° 325, La Documentation française, mars-avril 2005.

\* Coefficient d'ouverture = [(exportations + importations) / PIB] x 100

### DOCUMENT 4

S'il n'est nullement question de nier ici les bénéfices de l'ouverture des échanges commerciaux, il ne faut pas non plus en négliger les coûts. [...]

La création de richesses supplémentaires, qu'elle vienne de l'innovation ou du développement du commerce (en fait elle provient presque toujours d'un mélange intime des deux), ne peut se faire sans profondes restructurations touchant aussi bien les frontières des industries que la distribution géographique des activités. C'est le message que délivrait déjà l'économiste Joseph Schumpeter il y a plus de soixante ans. [...]

On aurait tort en effet d'imaginer que la France ou l'Europe pourraient se spécialiser à l'avenir dans les produits haut de gamme pour laisser les autres productions aux pays émergents. [...] Qui peut croire une seconde que la Chine ou l'Inde, pour ne citer que les pays les plus importants, ne pénétreront pas les activités hautement qualifiées? Cette observation suscite évidemment des inquiétudes supplémentaires. Pourtant, elle ne contredit pas nécessairement l'idée qu'un équilibre puisse s'établir entre partenaires relativement égaux dans l'échange international, pourvu que les forces de la croissance ne soient pas entravées à l'échelle mondiale.

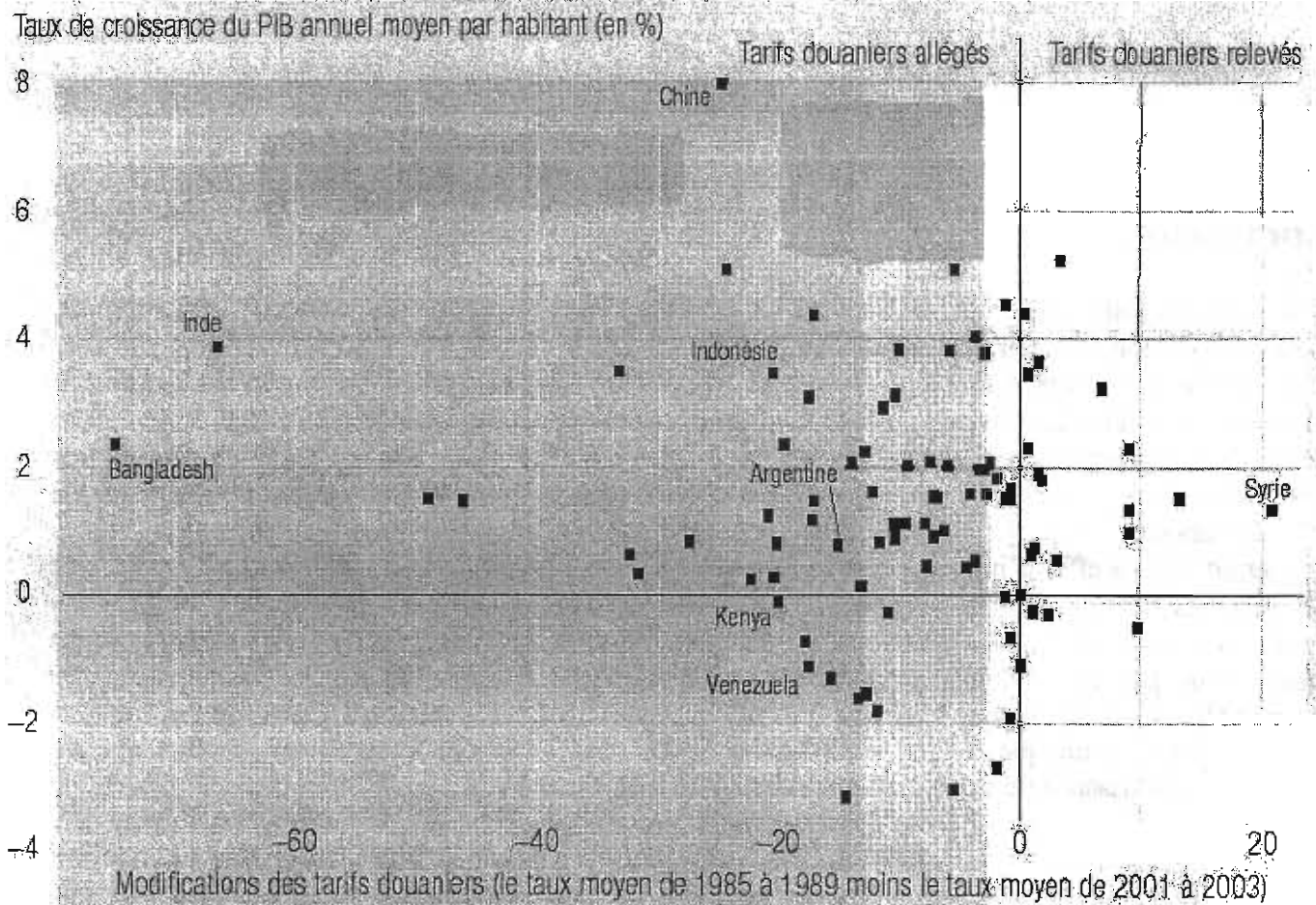
Jean-Luc GAFFARD, « Il n'y a pas de fatalité à la désindustrialisation », *L'état de l'économie 2007*, Alternatives Économiques hors série n° 72, 2007.

Si un pays s'acharne à produire tout ce dont il a besoin, plusieurs industries n'auront pas une taille suffisante pour tirer avantage des méthodes de production de masse, des outils de formation d'une main-d'œuvre spécialisée ni des autres caractéristiques qui permettent aux grandes entreprises d'abaisser leur prix de revient. Ce problème est également présent, en dépit de l'ampleur du commerce international, dans les pays qui, pour des motifs politiques et non économiques, désirent soutenir une société aérienne nationale ou une industrie de l'acier. Inévitablement, les petits pays qui insistent pour posséder des industries qui ne sont viables qu'à grande échelle se voient contraints de les soutenir à coups de subventions considérables.

William BAUMOL, Alan BLINDER, William SCARTH,  
*L'économique, principes et politiques*, Éditions études vivantes, 1990.

## DOCUMENT 6

### Baisse des tarifs douaniers et croissance économique



Source : D'après Emma SAMMAN, *Rapport mondial sur le développement humain 2005*, Programme des Nations Unies pour le Développement, Economica, 2005.

Note de lecture : chaque carré noir représente un pays ; la Chine a allégé ses tarifs douaniers d'environ 25 points entre les périodes 1985/1989 et 2001/2003 ; la variation annuelle moyenne de son PIB par habitant est d'environ + 8 % sur la période 1985/2003.

Il est demandé au candidat :

1. de conduire le travail préparatoire qui fournit des éléments devant être utilisés dans la synthèse.
2. de répondre à la question de synthèse :
  - par une argumentation assortie d'une réflexion critique, répondant à la problématique donnée dans l'intitulé ;
  - en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
  - en composant une introduction, un développement, une conclusion pour une longueur de l'ordre de trois pages.

Ces deux parties sont d'égale importance pour la notation.

Il sera tenu compte dans la notation de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

## THÈME DU PROGRAMME :

### Conflits et mobilisation sociale

#### I - TRAVAIL PRÉPARATOIRE (10 points)

Vous répondrez à chacune des questions en une dizaine de lignes maximum.

- 1) Pour chacune des données entourées, faites une phrase qui en donne la signification. **(document 1)**  
(1 point)
- 2) Quelles sont les principales modifications de la structure de la population active ? **(document 1)**  
(2 points)
- 3) À l'aide du **document 2** et de vos connaissances, indiquez les facteurs qui ont contribué au déclin du groupe ouvrier. (2 points)
- 4) En quoi la remise en cause de l'identité ouvrière peut-elle agir sur la nature des conflits sociaux ? **(document 2)** (2 points)
- 5) À l'aide d'un exemple, explicitez la phrase soulignée. **(document 3)** (1 point)
- 6) Quelles sont les caractéristiques du déclin de la conflictualité classique présenté dans le **document 3** ?  
(2 points)

#### II - QUESTION DE SYNTHÈSE (10 points)

Après avoir montré que la place du groupe des ouvriers s'est modifiée, vous présenterez les effets de cette évolution sur les conflits sociaux.

## Répartition des actifs occupés selon la catégorie socioprofessionnelle en France

Catégories socioprofessionnelles	1982		2005	
	En milliers	En %	En milliers	En %
Agriculteurs exploitants	1 466	6,8	654	2,6
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 815	7,7	1 513	6,1
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1 860	8,2	3 687	14,8
Professions intermédiaires	3 784	18,1	5 786	23,2
Employés	5 502	26,1	7 271	29,2
Ouvriers	7 044	32,0	6 002	24,1
<b>Ensemble</b>	<b>21 471</b>	<b>100</b>	<b>24 921</b>	<b>100,0</b>

Champ : Population active occupée au sens du Bureau International du Travail

Source : d'après INSEE, *Recensement de la population active 1982 et Enquête Emploi 2005*.

## DOCUMENT 2

Ce recul du groupe « ouvrier » dans son ensemble est d'abord lié à un facteur conjoncturel : la crise économique et le ralentissement du taux de croissance s'accompagnent de restructurations industrielles et du développement du chômage. Mais ce déclin résulte aussi de transformations dans les manières de produire. Le nombre total d'emplois industriels diminue du fait de l'automatisation de la production. Les emplois qui subsistent présentent une technicité accrue.

De plus, dès les années 1960, l'identité ouvrière est remise en cause. L'expansion numérique du groupe s'était opérée sous la dominance du modèle taylorien d'organisation du travail d'usine et de l'intégration de nouveaux contingents ouvriers sans tradition industrielle (immigrés, jeunes d'origine rurale, femmes), pour lesquels le travail en usine n'est vécu que comme une étape provisoire. L'école commence à devenir un lieu d'investissement des familles ouvrières qualifiées pour des projets de sortie hors de la condition ouvrière pour la descendance : la socialisation s'opère désormais à distance du monde du travail.

Patrice BONNEWITZ, *Classes sociales et inégalités*, Bréal, 2004.

DOCUMENT 1

Le champ de l'action et de la contestation s'élargit au-delà de l'entreprise. L'opposition actuelle est constituée de diverses structures et groupes qui se chevauchent et s'emboîtent - syndicats, groupes politiques, associations - fonctionnant en réseau, mobilisant des citoyens (et non plus des travailleurs) qui agissent pour changer la société, et pas seulement l'entreprise, et lutter contre les effets de la mondialisation (risques industriels et réformes de l'entreprise compris).

Plusieurs éléments caractérisent l'expression sociale actuelle à EDF : le déclin de la conflictualité classique, d'une part, avec une difficulté à mobiliser le personnel, excepté ponctuellement, et d'autre part, le renouvellement des formes de conflictualité. Il ne s'agit pas d'un renouvellement total et brutal, mais plutôt de la poursuite de tendances observées depuis une dizaine d'années : primauté des conflits locaux, portés par certaines catégories professionnelles, renouvellement des acteurs et des modalités d'actions à travers l'externalisation<sup>1</sup>, la judiciarisation<sup>2</sup>, ou la médiatisation des conflits.

Isabelle FRANCFORT, « Mobilisation et démobilisation à EDF »,  
dans Jean-Marie DENIS (Dir.), *Le conflit en grève ?*, La Dispute, 2005.

<sup>1</sup> Les conflits sociaux sont portés à l'extérieur de l'entreprise et/ou sont soutenus par des acteurs externes.

<sup>2</sup> Les conflits sociaux se tournent de plus en plus vers l'action en justice.

Durée : 1 heure

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

**SUJET A***Ce sujet comporte deux documents***THEME DU PROGRAMME :****Division du travail et extension des marchés****DOCUMENT 1**

Comme c'est ainsi par traité, par troc et par achat que nous obtenons des autres la plupart de ces bons offices qui nous sont mutuellement nécessaires, c'est cette même disposition à trafiquer qui a dans l'origine donné lieu à la *division du travail*. Par exemple, dans une tribu de chasseurs ou de bergers, un individu fait des arcs et des flèches avec plus de célérité<sup>1</sup> et d'adresse qu'un autre. Il troquera fréquemment ces objets avec ses compagnons contre du bétail ou du gibier, et il ne tarde pas à s'apercevoir que, par ce moyen, il pourra se procurer plus de bétail et de gibier que s'il allait lui-même à la chasse. Par calcul d'intérêt donc, il fait sa principale occupation des arcs et des flèches, et le voilà devenu une espèce d'armurier. [...]

Puisque c'est la faculté d'échanger qui donne lieu à la *division du travail*, l'accroissement de cette division doit, par conséquent, toujours être limité par l'étendue de la faculté d'échanger, ou, en d'autres termes, par l'étendue du *marché*. Si le marché est très petit, personne ne sera encouragé à s'adonner entièrement à une seule occupation, faute de pouvoir trouver à échanger tout le surplus du produit de son travail qui excédera sa propre consommation, contre un pareil surplus du produit du travail d'autrui qu'il voudrait se procurer.

Adam SMITH, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776),  
Flammarion, 1999.

<sup>1</sup> célérité : rapidité

**DOCUMENT 2**

Le deuxième axe de la politique industrielle s'appuie sur l'extension du Marché unique, ce qui correspond aussi à une étape supérieure de l'intégration économique. Dans un rapport publié en 1982, la Commission [...] avait insisté sur la nécessité d'approfondir le marché commun, c'est-à-dire de créer un vaste espace économique homogène, un Marché unique. Une convergence des prix vers le bas en était attendue, à la fois du fait de la baisse des coûts, des économies d'échelle, mais aussi d'une intensification de la concurrence. L'accélération de l'innovation et l'amélioration de la compétitivité européenne figuraient également au titre des effets prévus. Un Livre blanc publié en 1985 se donnait pour objectif de réussir le Marché unique [...]. En 1993, environ 95% de ce programme avait été réalisé.

Damien BROUSOLE, « Politique industrielle, concurrence et Marché unique », in *Les politiques économiques européennes*, sous la direction de Michel DEVOLUY, Seuil, 2004.

**QUESTIONS**

- 1) À l'aide de vos connaissances et du **document 1**, vous présenterez les causes de la division du travail pour A. Smith. (8 points)
- 2) Expliquez la phrase soulignée dans le **document 1**. (6 points)
- 3) En quoi la mise en œuvre du Marché unique dans l'Union européenne permet-elle d'illustrer la thèse d'A. Smith ? (**document 2**) (6 points)

Durée : 1 heure

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

### SUJET B

Ce sujet comporte deux documents

**THÈME DU PROGRAMME :**

### Conflits et changement social

#### DOCUMENT 1

Le développement de l'industrie ne fait pas qu'accroître le monde des prolétaires ; il les concentre en masses plus importantes, leurs forces augmentent et ils en prennent davantage conscience. Les intérêts, les conditions d'existence au sein du prolétariat s'égalisent de plus en plus, à mesure que la machine efface les différences du travail et réduit presque partout le salaire à un niveau d'une égale médiocrité. La concurrence croissante des bourgeois entre eux et les crises commerciales qui en résultent rendent les salaires des travailleurs de plus en plus instables ; le perfectionnement constant et toujours plus rapide de la machine rend la condition de l'ouvrier de plus en plus précaire ; les heurts individuels entre l'ouvrier et le bourgeois prennent de plus en plus un caractère de heurts entre deux classes. Les ouvriers commencent par se coaliser contre les bourgeois pour défendre leur salaire ; ils vont jusqu'à former des associations permanentes pour pouvoir faire face à d'éventuelles rébellions. Par endroits, la lutte éclate sous forme d'émeutes.

Karl MARX, *Le manifeste du parti communiste*, (1848), Édition 10/18, 1962.

#### DOCUMENT 2

Les grèves et les conflits produits par le mouvement ouvrier ont permis aux salariés de faire aboutir de nombreuses revendications d'ordre économique et social. Ces succès revendicatifs ont été garantis par un État social de plus en plus présent et de plus en plus acteur sur le plan de la régulation sociale. Ce double processus a fait décliner la violence des conflits industriels et des oppositions de classe. Ceux-ci ont en outre été institutionnalisés via la mise en place d'organes de négociation et de systèmes de représentation des intérêts, à l'intérieur comme à l'extérieur des entreprises.

Jean-Marie DENIS (dir.), *Le conflit en grève ?*, La Dispute, 2005.

#### QUESTIONS

- 1) À l'aide de vos connaissances et du **document 1**, présentez l'analyse marxiste de la lutte des classes. (8 points)
- 2) Expliquez le passage souligné. (**document 1**) (6 points)
- 3) Peut-on dire que les prévisions de Marx ont été remises en cause ? (**document 2**) (6 points)